

la charité. *In veritate et charitate*. La vérité rend libres et la charité sauve. C'est parce que l'on oublie ces principes, vraies et seules bases d'un ordre social durable, que la Confédération canadienne passe par des jours si sombres. L'on ne veut plus voir ou du moins l'on n'a plus le courage, en dehors d'honorables et méritoires exceptions, de proclamer les grands principes, — destinés à protéger les minorités, — qui ont été posés comme les pierres angulaires de l'édifice fédéral par les hommes clairvoyants et supérieurs qu'étaient les Pères de la Confédération.

“ Il y a des situations sans issue immédiate. Nous ne nous attaquons pas à des impossibilités; nous devons appliquer nos énergies aux besoins présents, tout en réservant l'avenir. Je ne voudrais pas avoir l'air prétentieux, mais permettez-moi cependant de me servir d'une figure de langage suggérée par la guerre actuelle. Une retraite partielle est parfois une condition nécessaire de salut et de victoire finale. Le consentement général de ceux qui dirigent la résistance décidera à l'occasion sur quels points la ligne peut encore fléchir quelque peu sans tout compromettre, mais je crois que le jour n'est pas éloigné où il faudra répondre à l'action du Gouvernement, si elle se produit, par les paroles de Joffre la veille de la victoire de la Marne: *Le moment est arrivé où la retraite doit cesser et où il faut vaincre ou mourir.* ”

Monseigneur fit une application de ces paroles à la situation scolaire qui nous est faite ou plutôt qui nous sera faite si le Gouvernement essaie de mettre à exécution le statut abolissant l'enseignement bilingue dans la province. C'est un mot d'ordre du général à son état-major et l'on comprendra facilement que nous ne le livrerons pas à l'ennemi. Ce ne serait pas de bonne guerre.

Pour le réconfort et l'encouragement de tous les vaillants laïques, qui se sont levés avec la noble intrépidité que l'on sait, pour défendre l'arche sainte de nos libertés, nous dirons que Monseigneur a chaleureusement recommandé à ses prêtres l'*Association d'Éducation des Canadiens-français du Manitoba* et qu'il leur a représenté qu'il fallait lui procurer le nerf de la guerre, comme moyen pratique d'assurer le succès de ses entreprises.

Monseigneur termina en sollicitant les lumières de ses prêtres et, quand ils le croiront bon, leurs représentations qui seront toujours bienvenues. Il leur donna l'assurance que toutes les explications qu'il lui sera loisible de leur donner, il les leur donnera *in veritate et charitate*. — Puis il invita Mgr l'Archevêque de Régina à laisser tomber de ses lèvres quelques-unes de ces paroles d'argent, dont il a le secret.